

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 5 octobre 1849, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 5 octobre 1849, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Archives \(Guizot\)](#), [Correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Santé](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote15, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 5 octobre 1849, François Guizot à Louis Vitet, 1849-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7225>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireVitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Informations Bibliographiques (Bibliographie Guizot)

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de la révolution d'Angleterre depuis l'avènement de Charles 1 ^{er} jusqu'à sa mort / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1846	Lien externe
Discours sur l'histoire de la révolution d'Angleterre : pourquoi la révolution d'Angleterre a-t-elle réussi ? / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1850	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Cogné

Tal. Richer. Vendredi 7 Oct. 1849

Mon cher ami, je n'ai point de nouvelles de la commission dont vous avez bien voulu vous charger pour mes papiers. Je suis bien sûr que vous vous en êtes occupé comme il convenait le mieux. Je suppose que ce qui m'intéresse peut se trouver mis à la commission constituée par M. Dufour pour trier et arrêter les papiers destinés aux Archives nationales, et que le duc de Broglie préside. De l'un et de l'autre côté je suis tranquille. Mais dites-m'en quelque chose. Guillaume, qui va demain reprendre sa cherté, vous portera cette lettre. Il y aura sans doute de jolies occasions qui vous demanderont si vous avez quelque chose à m'envoyer.

Ce qui m'a un peu surpris, c'est que M^r de Brogneville m'a fait demander, il y a quelques jours, par Plichon, à qui je désirais qu'il remit des papiers à moi, de nature tout à fait privée, qu'il avait trouvés dans son bureau. Ne vous en a-t-il rien dit? S'il ne vous en a pas parlé, ne lui en parlez pas, et ne sachez pas qu'il m'en a fait parler. Je lui ai fait dire par Plichon que je désirais qu'il remit ces papiers là au duc de Broglie.

Adieu, mon cher ami. Je ne vous parle pas d'autre chose. Rien de ce qui se passe n'en vaut la peine. Je compte toujours rester ici jusqu'à la fin de novembre. Je travaille et mon travail m'amuse. Je veux répondre à cette question, Pourquoi la révolution d'Angleterre a-t-elle réussi? Si je réussissais à le faire comprendre, cela vaudrait

ben la peine de l'avoir dit.

Comptez à vous.

Signé: Guizot

J'ai reçu et relu vos États et Réclamations. Avec le même et un
nouveau plaisir.

L. S. & C. G.

Je reçois votre lettre d'hier et je vous en remercie. J'espère bien que
la santé de Madame Fétet et de Monsieur votre père ne vous donne
aucune sérieuse inquiétude. Je crois que Genie viendra me voir.
Il vous en avisera. Remettez lui je vous prie les papiers dont je
vous parlois, et que je vous prie M. de Broqueville vous a remis. En
même temps que beaucoup d'autres papiers, faisant partie de ma
correspondance diplomatique très particulière, ont été transportés
aux archives des affaires étrangères, et y sont encore. Parlez, je vous
prie, à M. de Broqueville de ceux là, dont il ne vous a rien dit, et
que je tiens bien à retrouver.

Je serai charmé de voir ici Monsieur. Je n'en bougerai plus jusqu'à
la fin de Novembre.